Bruxelles, Bozar. Watteau : la leçon de musique, jusqu'au 12 mai 2013

EXPO. Watteau : la leçon de musique. Bruxelles Bozar, jusqu'au 12 mai 2013

Watteau : la leçon de musique

Exposition. Bruxelles Bozar, jusqu'au 12 mai 2013

Les univers décalés, rêveurs, si subtilement mélancoliques de Watteau se révèlent dans une rétrospective savemment orchestrée où l'amateur du premier XVIIIè, quand s'éteint le règne crépusculaire de Louis XIV pour l'aurore de la Régence où naît le miracle de François Couperin, retrouvera avec délices tous les caractères d'un âge d'or pictural. **Né à Valenciennes, décédé à seulement 37 ans, Antoine Watteau (1864-1721)** est une comète dans l'histoire des arts, le chaînon manquant entre les grands Vénitiens (Titien, Giorgione…) du XVIè et l'art rococo des Bouchers et Fragonard. Ses paysages musiciens où les comédiens italiens se perdent en plein air près d'un lac brumeux, sous l'oeil moiré d'une lune de nacre enchantent par leur poésie galante, pudique, déjà lointaine. Même s'il peint des portraits de face, ses

silhouettes semblent déjà s'effacer, dans la perte et le renoncement au monde. Il n'a pas brosser le portrait de Couperin mais réalisé celui de Rebel (dont une gravure à Versailles datée de 1735 conserve la trace du tableau perdu).

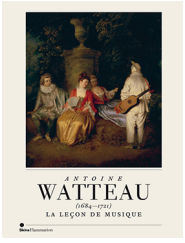
Songes musiciens

Jamais la touche ne se fit plus vaporeuse et si délicatement allusive. Ses automnes enivrants, ses amoureux enlacés, et surtout ses musiciens songeurs perdent la nervosité trépidante que les dessins, sublimes sanguines le plus souvent, expriment (joueurs de flûte, de violon, de hautbois, de basson, de théorbe…). Ses guitaristes plus Pierrot rêveur qu'Arlequin entreprenant, accompagnent d'une ardeur sensuelle, intense et désirante les chanteuses ou les actrices qui se pressent à leurs côtés…

Il n'est jamais allé en Italie mais a la nostalgie de ses enchantements (d'où sa passion des Vénitiens cultivée grâce à la collection de Pierre Crozat?). Comme le dernier Rubens, Watteau plus coloriste que linéaire, exprime en plasticien inspiré, le mouvement des couples enlacés et dansants sous de vaste architecture aux colonnes toscanes qui citent aussi le palais du Luxembourg à Paris, lieux désignés de ses fantaisies galantes. Ses concerts champêtres, conversations intimes ou duetti amoureux poursuivent le rêve des concerts de Giorgione et du Titien. Watteau incarne idéalement l'âge d'or artistique de la Régence, passionné par les Italiens et les Fêtes Galantes; c'est un monde ambivalent qui mêle féerie, illusion et

portraits des proches du peintre. Ici après les ors et la gloire versaillaise à l'époque de Louis XIV, Watteau célèbre le temps du repli, de l'intimité et du domaine privé: la confession et la conversation secrètes après le faste des cérémonies officielles. C'est tout ce qu'ont aimé chez lui, ses protecteurs et soutiens, marchands ou princes et collectionneurs tels Sirois et Gersaint, Julienne ou Crozat… Les sujets peint par Watteau ont gardé leur empreinte mystérieuse comme l'homme était impénétrable, » saturnien » et de toute évidence grand amateur de musique.
Tous les miracles de Watteau sont ici magnifiquement reproduits, commentés, annotés.
Le faiseur de songes gagne une clarté captivante dans une série d'articles complémentaires dont en préambule, l'important entretien croisé où dialoguent Pierre Rosenberg et surtout l'excellent William Christie, témoin du miracle musical chez Watteau.

A défaut de visiter l'exposition de Bruxelles, voici une publication incontournable pour qui veut percer les mystères d'un peintre musicien, envoûté par la musique: Watteau. Qualité des reproductions (gravures, dessins, sanguines, peintures…), soin de la mise en page, pertinence des articles… le catalogue d'exposition publié par Skira Flammarion est un modèle du genre. Superbe édition.



Exposition » Watteau: la leçon de musique « . Exposition Watteau au Bozar de Bruxelles, jusqu'au 12 mai 2013. Catalogue de l'exposition Antoine Watteau (1684-1721). 280 pages. Editions Skira Flammarion. Parution: février 2013. 45 euros.

Illustrations: Quatre Italiens dans un parc ou la partie carrée, portrait de JF Rebel (DR)